

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 46 (1917)
Heft: 1

Artikel: Le solfège pratique de Georges Pantillon
Autor: Furer, Christian
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1038884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tandis que M^{me} Pasquier, inspectrice scolaire, prodigue à ses institutrices de judicieux conseils, M. l'Inspecteur nous conduit, à longues enjambées, jusqu'à Pérolles, où nous pouvons contempler une petite merveille : c'est le relief des Alpes bernoises, don de M. l'ingénieur Simon. La contemplation de ce chef-d'œuvre d'exactitude et de patience vaut bien un apéritif.

À notre retour au Cercle catholique, un succulent et abondant dîner nous réconforta tout en déliant nos langues impatientes. Joyeuse animation et retard à la sortie, voilà certes deux signes infailibles de l'agrément d'un banquet. Ce fut le cas.

Vers deux heures, un jeune savant, M. le professeur Gaston Michel, nous donna une conférence remarquable sur « La Géographie économique et sociale de la Suisse ». — Ce sujet, exposé avec clarté et méthode, nous captiva, et ce nous est un plaisir d'en posséder la plus belle partie dans l'Almanach du Père Girard, p. 219 à 225. Aussi remercions-nous encore une fois chaleureusement M. Gaston Michel de la marque de sympathie qu'il a bien voulu donner au corps enseignant.

Il était trois heures bien frappées lorsque M. l'Inspecteur a déclaré solennellement la séance levée.

Malgré toute la joie que nous avons de passer quelques heures ensemble ; en dépit des longues explications que nous allions recueillir de droite et de gauche en vue de remplir certains formulaires que vous connaissez, le moment du départ sonna bien trop tôt et le souvenir d'une journée bien remplie resta, pour beaucoup, le seul compagnon du retour. Qu'importe ; chacun à son labeur est retourné plus fervent et c'est justice de dire encore :

*Gloire au Travail, Harmonie et Lumière,
Rayon d'amour dont jaillit le Bonheur ;
Devoir sacré, Rédemption et Prière,
Chemin du Ciel que traça le Sauveur !*

Arconciel, décembre 1916.

L. PILLONEL.

LE SOLFÈGE PRATIQUE DE GEORGES PANTILLON

À diverses reprises, M. le professeur G. Pantillon a exposé ses excellentes idées sur l'enseignement scolaire du solfège. Chacun connaît son admirable manuel, *Premiers éléments du Solfège*, dont sont dotées de très nombreuses écoles et qui est une œuvre remarquable au point de vue pédagogique. Mais un manuel scolaire ne peut contenir qu'une bien faible partie du matériel d'étude nécessaire à l'acquisition de la technique du solfégiste ; les quelques exercices consacrés à chaque notion, ne peuvent indéfiniment servir à l'étude de

la *prima vista* et encore moins à l'examen que fait à chaque leçon le maître consciencieux.

Cette thèse a conduit M. Pantillon à la création du *Solfiateur*, un vrai kaléidoscope musical qui multiplie et varie à l'infini chaque devoir et fournit ainsi un matériel d'étude et d'examen constamment renouvelé. Comme l'a fait remarquer à une conférence un excellent pédagogue, le solfiateur résout ce difficile problème d'éducation : la répétition — sans laquelle on n'acquiert aucune connaissance, — la répétition débarrassée du psittacisme.

Aussi, le solfiateur, grand modèle de classe, a-t-il été accueilli avec empressement par de nombreuses écoles qui se félicitent de cette acquisition. En revanche, le petit appareil destiné à l'étude individuelle et quotidienne n'a guère pu, à cause de son prix (3 fr. 50), trouver sa place dans les écoles publiques ; le meilleur de la méthode Pantillon se trouve ainsi exclu de l'enseignement scolaire, et ce serait fort dommage, si M. Pantillon n'avait pas tourné la difficulté en faisant son *Solfège pratique*. Cet ouvrage, d'un prix réduit, a les principaux avantages du solfiateur, puisque chacune des 24 feuilles séparées qui le composent fournit des milliers d'exercices ; il lui est même supérieur au point de vue des combinaisons mélodiques. Ses 94 paragraphes contiennent la matière de plusieurs volumes de solfège et présentent toutes les notions mises au programme scolaire (tonalités, modulation, rythme, etc.). La succession et la gradation de toutes ces notions, sont traitées avec une musicalité parfaite et avec cet esprit scientifique qu'on trouve dans la pédagogie moderne ; aussi l'élève peut-il progresser continuellement et résoudre l'un après l'autre chaque problème sans grand effort. N'est-ce pas le plus bel éloge que l'on puisse faire d'une méthode ?

J'emploie le *Solfège pratique* dans des classes primaires parallèlement aux *Premiers éléments du Solfège*, et j'ai pu constater que même les élèves peu doués parviennent à suivre cette méthode ; c'est dire qu'elle est si bien graduée qu'elle convient à toutes les intelligences.

Je ne saurais donc assez le recommander à tous les professeurs qui s'intéressent à la cause du chant scolaire. Puisse ce court article les engager à en faire un essai.

Christian FURER,
*professeur de chant à l'Ecole normale cantonale
de Neuchâtel.*

